

LETTRE AU SUJET DU NOM DE BOURBON.

Paris, 14 juin 1859.

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

Permettez-moi d'ajouter quelques mots de complément au mémoire que le savant M. Allmer vient de publier dans votre intéressante Revue, sur les inscriptions d'Aix en Savoie. Ils me semblent nécessaires, pour ne pas laisser vos lecteurs dans une vague incertitude, sur l'origine d'un nom aussi célèbre et aussi souvent répété sur nos plus anciennes cartes de France, que celui de Bourbon. M. Allmer pense, avec toute raison, qu'il est dérivé de celui d'une divinité thermale, *Bormo* ou *Borvo* ; mais il nie, en même temps, qu'il vienne de *burba*, eau bourbeuse, comme l'ont dit, entre autres, Ducange et Ad. de Valois, et comme me paraît l'avoir pensé M. Berger de Xivrey, car il présume, dans sa curieuse lettre à M. Hase, sur Bourbonne-les-Bains, etc. p. 56, que *Borvo* était le génie même de la boue salulaire de ces eaux thermales. Mais ce sens de bourbe ou d'eau boueuse, n'était pas celui que ce nom présentait dans le principe. J'ai montré dans le Glossaire gaulois, par lequel j'ai commencé la publication de mon *Etnogénie gauloise*, et que M. Roux a honoré d'un compte-rendu dans votre propre *Revue*, que *Bormo* ou *Borvo* est identique à l'armoricain *Bourbon*, *Bourbounem*, ampoule, ébullition, bouillonnement ; en gallois *Berw*, bouillonnement, *Bwrlymu*, faire glougou, *Bwmbwr*, murmure ; — en irlandais, *Borbhaim*, j'enfle ; *Bearbhad*, bouillonnement ; — en